

La Mise à l'Échelle de l'Agroécologie dans le Sahel

Les éléments de bonnes pratiques – un guide pour la société civile



Messages clé

- un pourcentage croissant de la population du Sahel (Afrique de l'Ouest) est devenu chroniquement vulnérable à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle. Beaucoup tombent dans un piège de la faim et de l'endettement
- l'agroécologie est un élément crucial pour renforcer la résilience des populations rurales, mais uniquement lorsqu'elle est accompagnée de stratégies pour intégrer la nutrition, la gouvernance rurale, l'équité et l'autonomisation des femmes
- un processus de mettre à l'échelle l'agroécologie nécessite une stratégie séquentielle soigneusement gérée, adaptée à chaque contexte spécifique
- les éléments de réussite consiste d'un processus progressif intégrant les questions sociales, transformant la gouvernance, et permettre aux communautés de prendre l'initiative



Photo supplied by the Center for Indigenous Knowledge and Organizational Development, Ghana



Le Sahel est en crise

Chaque année, qu'il pleuve ou non, il y a plus de 20 millions de personnes (principalement des paysans des zones arides) en situation d'insécurité alimentaire. Beaucoup dépendent de l'aide humanitaire pour survivre.

Ils sont chroniquement vulnérables à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle en raison de la pression croissante sur les terres, la dégradation des sols, le déclin de la fertilité, les politiques agricoles mal orientées et le changement climatique. Un pourcentage croissant de familles agricoles sont prises dans un « piège de la faim et de la dette » caractérisée par une baisse de la productivité, une perte d'actifs et la migration. Ils sont si vulnérables que même le plus petit des chocs génère une crise généralisée.

La solution de l'agroécologie

L'agroécologie (encadré 1) est une approche multifonctionnelle de l'agriculture qui est productive, économiquement viable, socialement juste, résiliente au changement climatique, durable et sensible à la nutrition. **La prémisse sous-jacente de ce guide est que l'intensification progressive agroécologique des systèmes agricoles par des pratiques « basées sur la nature » est le fondement essentiel pour surmonter la vulnérabilité chronique à la faim.**

Il est critique de permettre aux petits agriculteurs de s'engager dans l'agroécologie pour s'adapter au changement climatique et inverser la dégradation des terres. Ne pas le faire entraînera l'échec de toutes les autres initiatives visant à renforcer la résilience au Sahel.



Source : d'après le film "The Man Who Stopped the Desert" de Mark Dodd <https://www.imdb.com/title/tt1694580/>

La nécessité de mise en échelle

Pour un impact plus significatif et durable, l'agroécologie doit être intégrée, développée et étendue à une plus grande échelle. Bien que cela soit largement reconnu, la plupart des efforts visant à intensifier l'agroécologie n'a pas encore atteint l'ampleur et la profondeur nécessaires. Ces efforts n'ont pas encore permis d'améliorer de façon substantielle et durable la résilience et les moyens de subsistance des personnes les plus vulnérables.

Il existe trois contraintes critiques pour la mise à l'échelle de l'agroécologie au Sahel. Il s'agit d'un niveau élevé d'analphabétisme, un manque de sensibilisation sur l'agroécologie, et des institutions avec une approche cloisonnée qui empêche une intégration intersectorielle.

Par conséquent, il y a une tendance à se concentrer uniquement sur les aspects techniques de l'agriculture. Cependant, la mise à l'échelle de l'agroécologie pour une plus grande résilience n'est pas une question d'introduire une ou deux pratiques agricoles spécifiques. À cause de la crise complexe et multidimensionnelle au Sahel, il est essentiel d'apprendre comment transformer non seulement le système agricole, mais aussi les réseaux sociaux et les institutions d'un territoire particulier.

Cette approche systémique combine les aspects techniques et sociaux. Elle renforce les synergies et les itérations qui peuvent progressivement permettre aux gens de développer des moyens de subsistance autonomes et plus résilients.

Stratégies complémentaires

En promouvant l'agroécologie pour la résilience, de nombreux praticiens négligent les questions sociales telles que la nutrition, la position des femmes, les besoins des ménages les plus marginalisés ou la qualité de la gouvernance locale. Ces aspects sont essentiels pour le bien-être de la communauté, pour lutter contre les inégalités croissantes à travers le Sahel et en réduisant la vulnérabilité.

Le renforcement de ces aspects sociaux améliorera l'agroécologie et vice-versa. Du fait de ces synergies complémentaires, les stratégies pour résoudre ces problèmes devraient faire partie d'une approche intégrée de la promotion de l'agroécologie.

Ce guide pour les organisations de la société civile donne un aperçu de la manière dont une telle approche intégrée de l'agroécologie peut être mise à l'échelle.



Stratégies vitales pour le développement de l'agroécologie au Sahel

En raison de sa dépendance à l'égard des connaissances et des possibilités locales, et des écosystèmes, l'agroécologie est très spécifique au contexte : ce qui fonctionne sur un territoire peut ne pas être très utile ailleurs. Cela implique qu'il n'y a pas de formule prédéfinie pour faire évoluer l'agroécologie de manière intégrée. La combinaison et la séquence réelles d'application des innovations techniques et sociales dépendent de la disponibilité des ressources locales, des besoins et des priorités de la communauté et d'autres facteurs contextuels. Cependant, il existe plusieurs stratégies essentielles interconnectées pour rendre le processus de mise à l'échelle efficace, qui se déroulent souvent en parallèle.

Encadré 1 : Qu'est-ce que l'agroécologie?

- L'agroécologie est un ensemble de principes agricoles basés sur le fonctionnement de la nature et les conditions locales.
- C'est une agriculture qui est productive, économiquement viable, socialement juste, résiliente au changement climatique, durable, et sensible à la nutrition.
- C'est une science, un ensemble des pratiques, mais aussi un mouvement social composé de nombreuses organisations et d'individus qui travaillent pour un avenir durable et juste pour les gens et la planète.



STRATÉGIE 1 : SUIVRE UN PROCESSUS PROGRESSIF

Il n'est ni possible ni pratique pour les agriculteurs d'adopter en une seule fois de nombreux changements différents dans leurs pratiques agricoles. Mais les efforts en agroécologie ne peuvent pas non plus se limiter à la promotion de quelques innovations. Le défi consiste à trouver un moyen de séquencer la promotion de nouvelles pratiques, en combinant des gains à court terme avec des gains à plus long terme, pour un effet optimal.

Commencez aussi simple que possible. La plupart des agriculteurs commencent à utiliser seulement un nombre limité de nouvelles pratiques en même temps. Commencer par la promotion de deux ou trois pratiques agroécologiques est le moyen le plus efficace de jeter les bases pour la transition. Idéalement, ce sont des innovations qui existent déjà dans la région. Il aide à choisir des pratiques qui produiront des avantages à court et à moyen terme et qui offriront une solution à un problème réel que les communautés perçoivent comme tel.

Par exemple, si l'un de ces problèmes est la dégradation des sols, la technique du « compostage rapide » peut apporter des avantages immédiats. De tels résultats intéresseront rapidement un plus grand nombre d'agriculteurs et susciteront crédibilité et enthousiasme.

Les agriculteurs qui apprennent des autres agriculteurs est le meilleur moyen de diffuser les connaissances techniques. Une telle méthode est d'organiser les visites sur le terrain, afin de permettre aux dirigeants paysans d'observer les pratiques agroécologiques qui ont déjà été prouvées par d'autres agriculteurs dans une région respectueuse.

Une méthode est lorsque les agriculteurs parlent directement à d'autres agriculteurs ayant plus d'expérience. Les formations « pratiques » en sont une autre. Lors de l'organisation de visites ou de formations « d'agriculteur à agriculteur », décentralisez les sessions, afin que les lieux soient accessibles à tous, en particulier aux agricultrices.

Lorsque les agriculteurs commencent à utiliser les nouvelles pratiques, les premiers succès les motiveront souvent à faire un pas plus loin dans la transition vers un ensemble plus complexe de pratiques agroécologiques. Cela impliquera la recherche de combinaisons et de synergies entre les différentes innovations.

À ce stade, les programmes peuvent commencer à intégrer d'autres questions socialement sensibles au sein de la promotion de l'agroécologie, notamment l'amélioration de la nutrition, la promotion de l'équité, l'autonomisation des femmes et une meilleure gouvernance locale.



STRATÉGIE 2 : ASSURER L'ÉQUITÉ DANS LE PROCESSUS DE MISE À L'ÉCHELLE

Faire des efforts spécifiques pour assurer la participation active et le leadership des familles les plus vulnérables, et en particulier, les femmes au sein de ces familles, lorsqu'il s'agit de la mise à l'échelle de l'agroécologie pour la résilience. Pour ce faire, il faut souvent s'attaquer aux enjeux complexes et culturellement sensibles liés à l'équité et au genre.

Il est essentiel de donner à ces familles vulnérables une voix décisive dans les stratégies de mise à l'échelle agroécologique afin d'assurer leur participation, y compris dans le diagnostic, la planification et la prise de décision. Pour ce faire, il faudra souvent engager la communauté élargie dans un dialogue afin d'élaborer des stratégies intentionnelles pour inclure ces familles, en s'appuyant sur les valeurs de solidarité et d'entraide. Une telle discussion contribue à dissiper la jalousie et les malentendus. Ça aussi renforce l'engagement de la communauté envers l'agroécologie.

Dans ce processus, un soutien spécialisé aux femmes est nécessaire, car elles jouent un rôle crucial dans l'agriculture et l'économie familiale. Mais elles sont rarement reconnues pour cela. Lorsque les femmes ont accès à la terre et à l'eau, aux connaissances techniques, au crédit et à la prise de décision, elles peuvent être une force puissante de diffusion de l'agroécologie.

Par conséquent, l'existence de groupes de femmes actives auto-organisés (par exemple, sur les questions liées à l'accès à la terre, aux semences, à l'eau, au savoir, ou au crédit) est un facteur vital de succès pour le processus de mise à l'échelle. Grâce à ces groupes, les femmes peuvent développer leurs connaissances, leurs capacités financières ainsi que leurs compétences techniques pour pratiquer l'agroécologie. En retour, cela renforce la position des femmes. Elles acquièrent les compétences et la confiance nécessaires pour s'exprimer, d'abord entre elles, puis au sein de leurs ménages, et éventuellement devant un public mixte au niveau communautaire.

L'équité exige également que l'on prête attention aux différences ethniques et claniques au sein des communautés. De telles différences sont souvent un facteur social important de vulnérabilité. Enfin, la promotion d'une plus grande équité passe par l'inclusion délibérée de la voix des jeunes.



STRATÉGIE 3 : TRANSFORMER LA GOUVERNANCE ET LAISSER LES COMMUNAUTÉS DIRIGER

Le développement de l'agroécologie n'est possible que si les incitations institutionnelles, les normes, les ressources, les politiques et les programmes sont réformés pour créer un environnement favorable. Une gouvernance de soutien aux niveaux local et national est nécessaire pour obtenir de bons résultats.

Plus précisément, une collaboration efficace entre les départements responsables de l'agriculture, de l'agroforesterie, de l'élevage et la nutrition est nécessaire pour répondre aux besoins des groupes les plus vulnérables, autonomiser les femmes et améliorer la nutrition.

Une gouvernance solide est nécessaire à tous les niveaux, y compris au niveau communautaire, pour favoriser la collaboration intersectorielle.

Le travail intersectoriel est particulièrement pertinent pour le personnel de nutrition et de santé d'une part, et les agents agricoles de l'autre. Pour une organisation axée sur l'agriculture ou le développement rural, cette approche de l'agroécologie peut nécessiter, dans un premier temps, une orientation intensive sur la nutrition pour le personnel de votre organisation.

Au cœur de toute stratégie de développement de l'agroécologie se trouve l'agence des organisations villageoises et des leaders communautaires. Le renforcement du leadership et des capacités locales accélérera l'intégration progressive de questions plus sensibles sur le plan social dans l'agroécologie. Ainsi, le rôle principal du gouvernement local est de faciliter les conditions permettant aux communautés de décider de leurs priorités, de sélectionner des solutions et de prendre des mesures collectives. Pour y parvenir, le personnel des agences gouvernementales doit changer de manière significative la perception de leurs rôles et la façon dont ils travaillent avec les populations rurales.



Pour permettre aux communautés de diriger le processus d'expansion de l'agroécologie, il faut notamment s'assurer qu'elles disposent de capacités suffisantes et la souplesse nécessaire pour adapter, entreprendre et gérer leurs stratégies. Des acteurs extérieurs (tels que les ONG, les agences de l'assistance technique, et les groupes de recherche) peuvent soutenir ce processus, à condition qu'ils entretiennent des relations de travail productives avec les communautés.

Les facteurs qui contribuent à de bonnes relations sont les suivants : préciser les conditions de la collaboration dans un protocole, établir des attentes réalistes et insister pour que toutes les intervenants travaillent d'une manière patiente, respectueuse et transparente. Cette approche globale de la gouvernance pour la mise à l'échelle nécessite des mesures pour surmonter les obstacles administratifs et fixer des attentes réalistes.

En bref, une approche réussie de la mise à l'échelle de l'agroécologie oblige le gouvernement local, les conseils municipaux, les agences techniques locales, les chefs traditionnels, les organisations communautaires et les chefs de famille à se forger une compréhension commune de la voie à suivre et à travailler ensemble en collaboration.

La gestion de ce processus exigera de la réflexion et de l'attention. Tout d'abord, il faut développer la confiance (par exemple, en permettant d'obtenir les résultats initiaux rapides en agriculture comme décrit ci-dessus). Deuxièmement, la qualité de l'engagement des fonctionnaires et des techniciens auprès des communautés augmente lorsqu'ils ont l'occasion de visiter des parcelles d'expérimentation et de parler directement avec les membres de la communauté. Troisièmement, il faut suffisamment de temps et de ressources pour faire participer d'autres acteurs dans les aspects essentiels de la stratégie de mise à l'échelle et les mettre sur la même longueur d'onde. Lorsque tous les acteurs partagent la même vision et la même compréhension de l'agroécologie pour la résilience, la mise à l'échelle est beaucoup plus rapide.

Huit phases d'un processus de mise à l'échelle de l'agroécologie

La question est maintenant est de savoir *comment* mettre en œuvre ces stratégies ? En nous basant sur de décennies d'expérience, nous en avons identifié huit aspects d'un processus efficace pour étendre une approche intégrée de l'agroécologie qui inclut des dimensions sociales.

Pour les ONG et autres institutions cherchant à étendre l'agroécologie, cette vue d'ensemble fournit des conseils. L'application de ce cadre nécessite d'adapter ces huit phases à chaque contexte spécifique. Les phases ne sont pas toujours appropriées ou ne suivent pas toujours l'ordre décrit ci-dessous de manière linéaire. Au lieu de cela, il y aura probablement des adaptations, des itérations et des combinaisons adaptées aux particularités de chaque situation.

PHASE 1 : Définissez les causes de la vulnérabilité.

Utiliser un processus de diagnostic participatif pour définir, avec communautés, les principales causes de vulnérabilité chronique. Les résultats serviront de base à l'élaboration et à la mise en œuvre des innovations agroécologiques qui offrent des solutions à un ensemble de problèmes définis collectivement.

PHASE 2 : Identifiez les pratiques « faciles » qui génèrent rapidement des résultats.

Laisser les communautés identifier et prioriser un nombre limité nombre d'innovations agroécologiques relativement faciles, peu coûteuses et pertinentes. Celles-ci doivent s'attaquer à leurs véritables problèmes et générer des avantages relativement rapides, tangibles et significatifs. Cela favorisera l'enthousiasme, l'engagement, et la confiance à l'échelle locale, et de crédibilité. Ces nouvelles pratiques initiales motiveront la participation subséquente des dirigeants, des collectivités, des structures communautaires, et des innovateurs agricoles dans la transition agroécologique à plus long terme pour la résilience. Les exemples sont la conservation des sols et de l'eau, l'agroforesterie, le compostage, l'utilisation de semences à cycle court, la rotation des cultures, et la diversification des cultures.

PHASE 3 : Organisez les villages sur un territoire.

« Déployer » les pratiques et le processus d'apprentissage dans un contexte plus large. Dans la région, utiliser un processus participatif pour regrouper les différents villages d'un territoire en grappes. Les critères de regroupement peuvent inclure la proximité géographique, des mesures socioculturelles ou économiques (origine ethnique, langue, liens avec le marché).



PHASE 4 : Faites les visites d'apprentissage.

Au sein de chaque groupe de villages, identifiez un « village moteur » où les agriculteurs ont un exceptionnellement grand intérêt, leadership ou volonté de mettre à l'essai de nouvelles idées. Ils peuvent sélectionner des problèmes fondamentaux et innovants pratiques qui existent à l'intérieur ou au-delà de leur communauté. Les villages « moteurs » peuvent servir de centre d'apprentissage pour des autres villages du groupe. À leur tour, les agriculteurs influents et les dirigeants du village « moteur » peuvent visiter des endroits où il existe déjà des pratiques agroécologiques efficaces. Ils peuvent avoir besoin de soutien pour tester et adapter ces pratiques sur leur terre. Dès que les résultats deviennent visibles, les visites d'apprentissage d'autres agriculteurs du village « moteur » peuvent aider à évaluer les nouvelles pratiques. Ensuite, les dirigeants des villages environnants au sein de la grappe de villages peuvent venir visiter et apprendre, ce qui leur permettra de susciter un intérêt accru pour l'agroécologie.

PHASE 5 : Soutenez les paysans qui forment les paysans.

Après avoir manifesté son intérêt de cette façon, la communauté peut constituer un groupe de « Formateurs-paysans bénévoles ». L'élément crucial de cette stratégie est que les agriculteurs apprennent mieux de leurs pairs. Les « paysans- formateurs » formeront quatre ou cinq voisins à la mise en œuvre des nouvelles pratiques agroécologiques. Ici aussi, la stratégie de base est d'organiser des visites d'apprentissage sur le terrain. La décentralisation de ce processus aide toutes les personnes qui souhaitent participer à l'apprentissage. Pour y parvenir, assurez-vous que chaque « quartier » d'un village a son propre groupe des paysans formateurs respectés et crédibles. Cette méthode générera un effet multiplicateur local rapide sur l'ensemble du village.

PHASE 6 : Intégrez des pratiques et des problèmes sociaux plus complexes.

Au fur et à mesure que les premières innovations commencent à se répandre dans une grande zone géographique, l'intérêt et la motivation des communautés vont augmenter. Les villages moteurs les plus dynamiques devraient commencer à identifier, tester et adapter des changements plus sensibles sur le plan social ou culturel. Les exemples sont plus des innovations agroécologiques complexes, mais aussi des changements sociaux pour répondre aux besoins des ménages les plus vulnérables, les moyens d'existence des femmes et les questions de nutrition. La combinaison de stratégies, par exemple, entre la nutrition, l'agroécologie et l'autonomisation des

femmes par la promotion du maraîchage et de la cuisine, permettra d'optimiser les synergies potentielles entre les. Il contribuera également à catalyser une mise à l'échelle plus rapide et plus efficace de l'agroécologie.

PHASE 7 : Renforcez la gouvernance.

Le renforcement des capacités de gouvernance des leaders des communautés locales et des structures communautaires leur permettra de diriger, gérer et soutenir ce processus de mise à l'échelle de manière indépendante. Pour ce faire, il faut favoriser la coordination entre les secteurs, en particulier entre le personnel de nutrition/santé et le personnel agricole à tous les niveaux, au sein des communautés et entre les ONG et les institutions gouvernementales.

PHASE 8 : Tendez la main et plaider en faveur de l'agroécologie.

Il est possible d'engager davantage de personnes pour amplifier la portée de l'agroécologie de plusieurs façons. Quelques suggestions :

- utilisez les médias, en particulier la radio (rurale)
- approfondissez la pratique de soutenir un réseau de plus en plus répandu de formateurs d'agriculteurs
- organisez des compétitions pour les meilleurs paysans agroécologiques et des activités culturelles dans la région
- engagez des chercheurs de confiance dans le processus de mise à l'échelle de l'agroécologie
- construire et se connecter à des réseaux d'acteurs sociaux à l'appui de l'agroécologie, en particulier les organisations nationales d'agriculteurs et les associations de femmes rurales, afin de créer un potentiel d'extension encore plus large
- créer un élan et persuader suffisamment aux acteurs clé (c'est-à-dire les gouvernements locaux) de changer leurs façons de travailler pour soutenir l'agroécologie
- invitez des acteurs politiques et des journalistes à des visites d'apprentissage sur des sites performants
- démontrer le succès de l'agroécologie aux gouvernements locaux pour encourager l'intégration de nouvelles idées et politiques dans leurs plans et budgets de développement
- encourager les communautés et les conseils municipaux à faire pression sur le gouvernement national (et les donateurs) pour créer des politiques et des programmes plus favorables à l'agroécologie



Cette publication s'appuie sur plus de 20 ans d'expérience acquise par Groundswell International et ses organisations partenaires en Afrique de l'Ouest (Association Nourrir sans Détruire ou ANSD au Burkina Faso; Sahel Eco au Mali; et Agrecol Afrique en Sénégal). L'approche décrite ici a d'abord été testée dans notre programme « Agroecology Plus Six » entre 2016 et 2017. Groundswell a conçu ce programme pour apprendre leçons sur la manière de mettre à l'échelle une approche intégrée de l'intensification agroécologique à travers la région sahélienne. L'objectif était de permettre aux petits agriculteurs dans les zones arides d'inverser la dégradation des terres et de s'adapter au changement climatique. Les résultats ont été la résilience renforcée du système agricole social et écologique et le début d'une sortie du piège de la faim et de la dette. Ces leçons et l'approche à l'échelle agroécologique, bien qu'elles émergent du contexte du Sahel, nous semblent pertinentes dans la plupart des pays d'Afrique subsaharienne.

Note

Une expérience pratique dans l'application de ce guide est décrit en détail dans une Étude de Cas associée : *Mise à l'échelle de l'agroécologie pour résilience au Sahel. L'expérience des communautés rurales dans les Mali, Burkina Faso et Sénégal*. Cette étude de cas est accessible sur le Groundswell Site Web international. **Auteurs** : Janneke Bruil de Cultivate ! (janneke@cultivatecollective.org) et Peter Gubbels de Groundswell International (pgubbels@groundswellinternational.org)

Conception et mise en page : Doret Ferreira (Dotted Line Design)

Octobre 2019 – Ouagadougou, Burkina Faso

© Groundswell International

Remerciements

Cette publication a été rendue possible par le soutien du peuple américain à travers l'Agence des États-Unis pour le Développement International (USAID), le Partenariat Mondial sur la Résilience (GRP). Les contenus sont la responsabilité de Groundswell International et ne reflètent pas nécessairement les points de vue des bailleurs de fonds.